

désespoir de cause, des moyens plus faciles et moins honorables.

Une autre fois, c'est un gros marchand de la rue Saint-Paul, à qui un père de famille, sollicitateur d'annonces pour la circonstance, vient demander une réclame en faveur de son établissement. Le négociant, homme de bien s'il en fut, répond au sollicitateur, dont il connaissait, par parenthèse et l'honorabilité et les écrasants devoirs, qu'il regrettait de n'avoir plus rien à lui donner. Car, il venait d'envoyer la balance de l'argent sur les appropriations réservées aux annonces de l'année, à des religieuses de Clermont-Ferrand, qui lui en avaient fait la demande. Tout à fait textuel.

Et le brave homme est demeuré persuadé, j'en suis sûre, qu'il avait fait le meilleur usage au monde de cet argent.

Ce ne sont pas là des faits isolés. Hélas! il nous reste encore beaucoup à méditer pour arriver à mettre en pratique la loi si belle que le Christ a appuyée de son autorité divine:

"Faites aux autres ce que vous voudriez qui fut fait à vous-même."

FRANÇOISE.

Primos

A l'occasion du cinquième anniversaire de la fondation du "Journal de Françoise", nous avons fait imprimer des cartes postales illustrées, qui nous sont spéciales. Nous les donnerons en primes aux abonnées qui s'acquitteront de l'abonnement pour l'année nouvelle 1906-1907, avant les premiers trois mois.

Toute personne qui nous enverra trois abonnements nouveaux, payés, aura droit à un quatrième abonnement gratuit.

Toute personne qui nous enverra un abonnement nouveau, payé, aura droit à tous les numéros d'une des quatre années écoulées, — à son choix.

L'ADMINISTRATION.

Petit Courrier Littéraire

"ANGELINE DE MONTBRUN",
Par LAURE CONAN.

Ce titre ne fait guère présager un roman de mœurs canadiennes. Mais, si le livre lui-même est à peu près dépourvu de toute couleur locale — cette qualité qui fait le principal charme des études de ce genre — il se rachète par bien d'autres côtés attrayants.

L'ouvrage est à sa troisième édition — ce qui est beaucoup pour notre pays. Je ne l'avais pas encore lu, cependant ; et, je suis forcé de l'avouer, les premières pages ne m'ont pas frappé très favorablement. L'exposition du sujet manque de précision: on ne sait pas trop où l'on est ; les personnages ne s'y dessinent que vaguement.

Mais, hâtons-nous de le dire, ces quelques restrictions faites, la lecture du volume est en général entraînante et vibre d'une émotion sincère et communicative. On dirait qu'il y a dans la seconde partie, comme un grain d'autobiographie, ou tout au moins qu'elle a été écrite quelques années après l'autre, d'une plume plus expérimentée, servie par une imagination plus sûre, et psychologiquement mieux armée.

Cela peut s'expliquer aussi peut-être par la technique même que l'auteur a adoptée pour son œuvre : la première partie est écrite sous forme de lettres, la seconde est sous forme de journal, ce qui est beaucoup plus naturel, et partant plus intéressant.

Quoi qu'il en soit, ce livre a fini par me gagner tout à fait ; et, c'est le cœur en proie à une émotion profonde que j'en ai tourné le dernier feuillet.

Il y a là des pages entières où c'est véritablement une âme qui pense, un cœur qui parle. C'est de la vraie chair qui saigne, une poitrine vivante qui gémit. Il n'y a pas à dire, une vie intérieure intense palpite

sous la plume qui a tracé ces pages. Et si je ne me suis pas gêné pour faire une large part à la critique indiquant le côté faible d'une partie de cet ouvrage — critique peut-être trop sévère et que l'auteur voudra bien me pardonner — c'est pour qu'on ne taxât point de lyrisme banal mon appréciation enthousiaste de tout le reste.

J'oserais dire que nul écrivain, chez nous, n'a encore pénétré plus avant dans les arcanes du cœur humain, ouvert de plus vastes perspectives aux aspirations ultra-terrestres, et cela en brochant d'une main plus légère sur un canevas plus simple et plus tenu.

En somme, "Angéline de Montbrun" est un beau et bon livre ; un de ces livres amis qui vous font descendre en vous-même, tout en vous élevant vers les hautes pensées et les larges horizons ; un de ces livres qui, à l'heure des angoisses et des tristesses peuvent vous servir d'appui et de consolateur.

Ajoutons qu'il nous conduit dans des milieux réconfortants, qu'il nous fait respirer une atmosphère rafraîchissante et saine, qu'il en émane le parfum de ce patriotisme généreux qui fait les races fortes et les pays prospères.

Et je terminerai en répétant ici ce que l'auteur dit elle-même dans une de ses belles pages :

"Suivant Charles Sainte-Foi, un bon livre devrait toujours former un véritable lien entre celui qui l'écrit et celui qui le lit." J'aime cette parole dont j'avais senti la vérité, bien avant de pouvoir m'en rendre compte, et, des écrivains dignes de ce nom, ce n'est pas la gloire que j'envierais, mais les sympathies qu'ils inspirent.

LOUIS FRECHETTE.

Nous apprenons avec plaisir, que Mme Jos. Lamoureux vient de fonder un autre Palais de la Nouveauté, dans la partie est de notre ville, 604 est, rue Ste-Catherine. L'ouverture en a été faite le 31 mars au son de la musique, et d'une façon tout à fait brillante.